



c a r t o g r a p h i e s
d e l ' i n v i s i b l e

N i h i l B o r d u r e s / F r é d é r i c S t o l l

CRÉÉ LE 24 FÉVRIER 2023

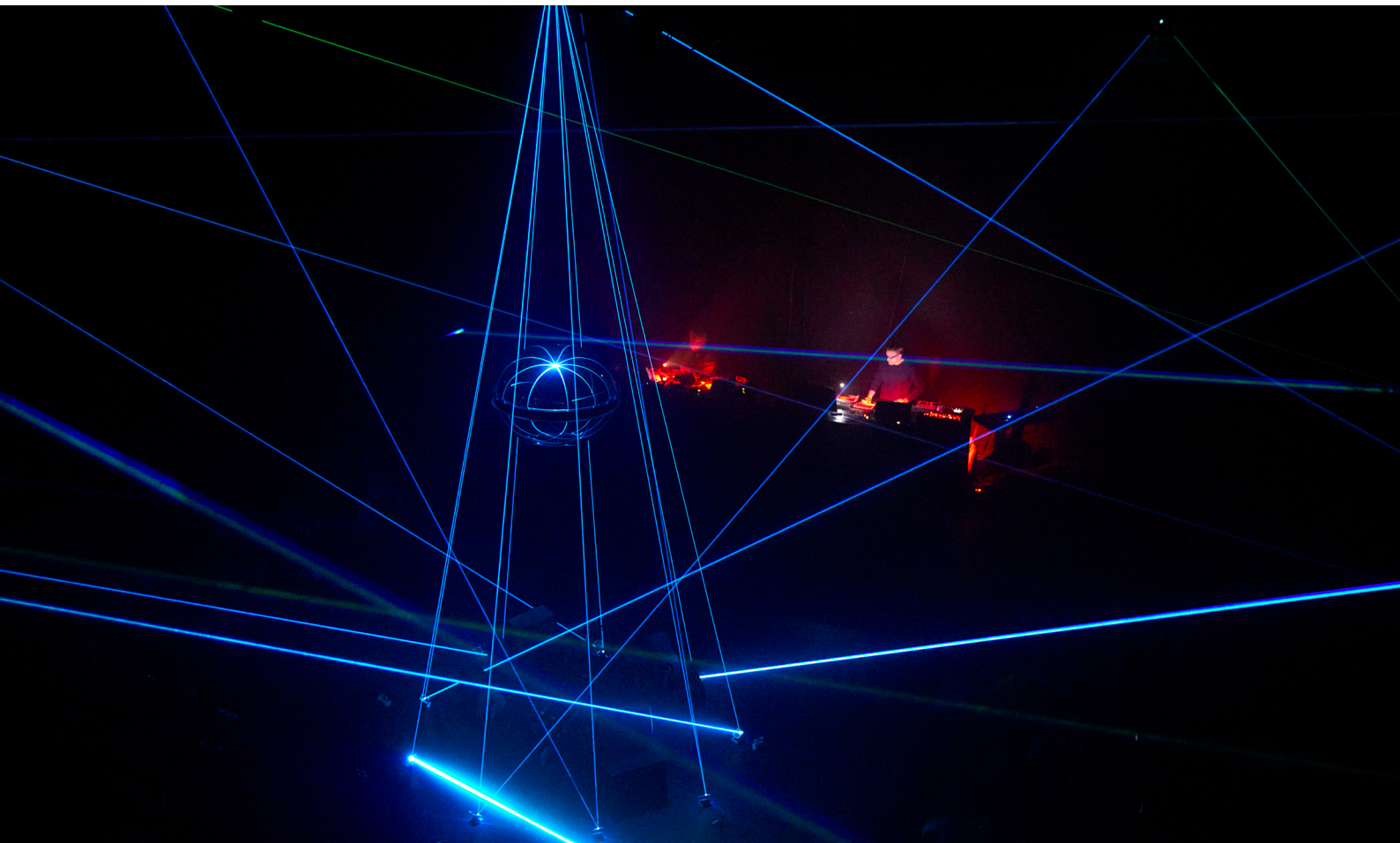
PERFORMANCE MUSICALE IMMERSIVE

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



cartographies de l'invisible

dossier de production



Conception, enregistrements, composition musicale **Nihil Bordures**

Installation lumineuse, scénographie **Frédéric Stoll**

Dispositif sonore, collaboration artistique **Franck Verjux**

Dramaturgie, collaboration artistique **Thomas Rathier**

Production déléguée **Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône**

Coproduction et accueil en résidence **Le lieu unique, centre de culture**

contemporaine de Nantes

Coproduction **Collectif MxM • Théâtre Sénart, Scène nationale de Melun**

Remerciements à la **Compagnie Dernière Minute de Pierre Rigal - Toulouse** -
pour le support technique et le prêt de matériel

Durée : 1h10 // possibilité de jouer 2 fois par jour

Présentation

Ici, magnétiseurs, médiums, chamanes, géobiologues sont autant de protagonistes dont les voix sont multi-dimensionnées par un dispositif inédit, pour évoquer leur rapport à l'invisible.

Nihil Bordures sait faire parler les gens, tel un excellent documentariste. Or il est musicien, et c'est donc ainsi qu'il les fait entendre : en musique.

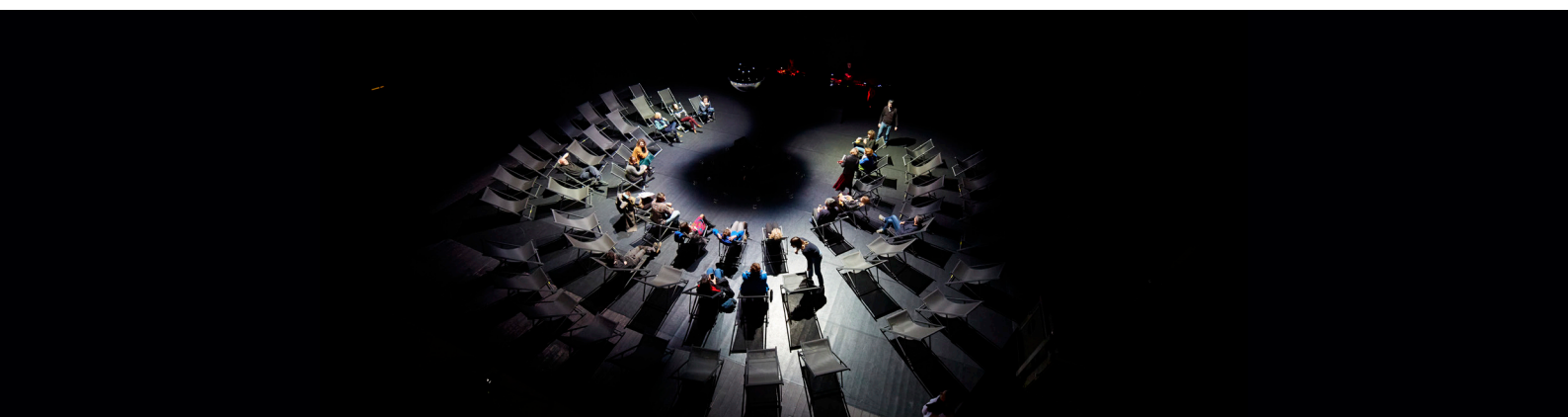


Photo prise lors de la répétition générale

Récolter des paroles, scrupuleusement, pour mieux les donner à écouter, par la musique, tel est le travail singulier de Nihil Bordures. Après *Confidences dans un jardin*, sur le thème de la fin de la paysannerie, *Paysage du départ*, autour de l'immigration, *Cartographies de l'invisible* attire l'attention sur ces personnes en contact avec des espaces / temps que nos cinq sens ne suffisent pas à toucher. Dans un soupir visuel et une fumée sonore émerge un OVNI, tout en douceur. Installé dans des chaises longues en arc de cercle autour d'un foyer électro de son et lumière, le public s'immerge voluptueusement dans un cocon tissé de bribes de témoignages et d'hallucinations visuelles.

Ces paroles qui nous traversent, aussi fulgurantes que caressantes, portées par des myriades d'étoiles et de spirales numériques signées Frédéric Stoll, sont celles d'intermédiaires avec l'invisible. Dans un contraste entre high tech et artisanat, Nihil Bordures manie les voix qu'il est allé collecter une à une, les asséchant ici, les fluidifiant là, en les musicalisant, en les minéralisant. Intemporelles, ces paroles deviennent les pierres de touche de cheminements tout personnels, entre rêverie, méditation, fantaisie, introspection.

Peut-être sont-ce la douceur et l'humilité de cette approche d'un sujet complexe et passionnant, prêtant trop souvent soit au prosélytisme soit à la raillerie, qui font de cette pièce une rare pépite d'humanité. Quoiqu'il en soit, c'est la forme non identifiable inventée par ses sculpteurs qui fait de cette expérience de spectateur une visite d'autres mondes. Une véritable petite hypnose, sonore et lumineuse.

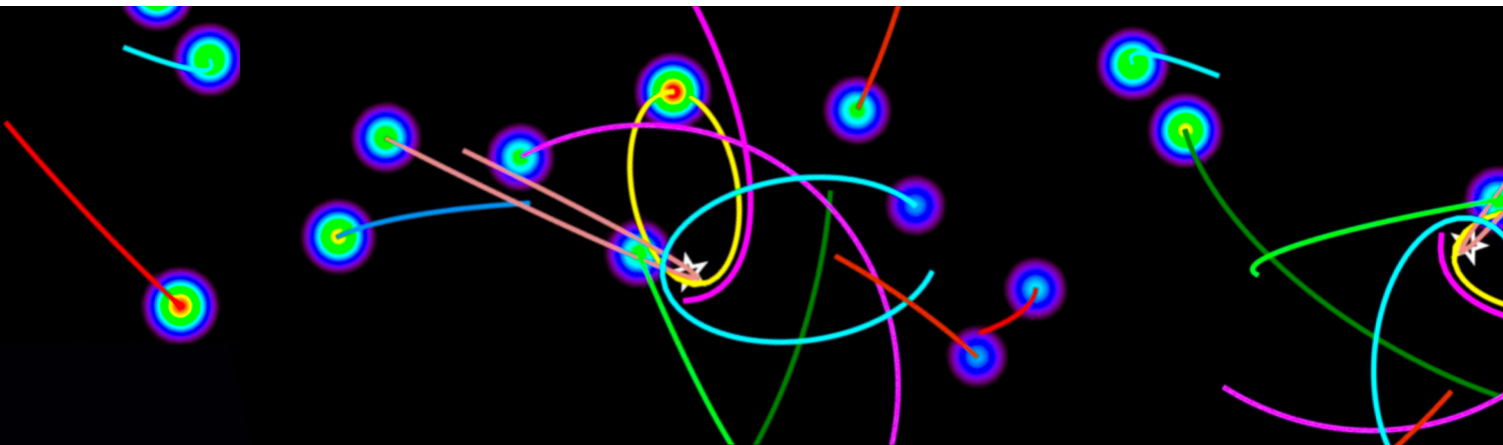
Mélanie Drouère



1. Quel invisible ?

Magnétiseurs, médiums, géobiologues, guérisseurs, passeurs d'âme ou chamanes, c'est un large spectre de personnes qui entretiennent une relation privilégiée à l'invisible qu'est allé rencontrer Nihil Bordures. Libérer la parole : à l'appui de son savoir-faire et de son expérience du dialogue, l'artiste a récolté ces témoignages pour s'essayer à une approche multiple de l'invisible auprès de celles et ceux qui, selon Michel Foucault, détenaient des savoirs « arraisonés » (par opposition aux savoir « assujettis »), des facultés particulières à nous raconter leur invisible, leur propre cartographie, voire à ouvrir des portes.

Cartographies de l'invisible met en lumière un certain nombre de ces portes, insufflant une atypique ouverture d'esprit, dans la plus grande bienveillance à l'égard de toutes les approches. De cette position, empreinte de vigilance et de doute, s'esquissent des allers-retours entre le ciel et la terre, annihilant au passage la folklorisation de certaines pratiques. Les angles ainsi suggérés pendant une heure sont exclusivement artistiques, la performance propose une déambulation en paysages lumineux et musicaux qui prolongent la force et l'authenticité des mots.



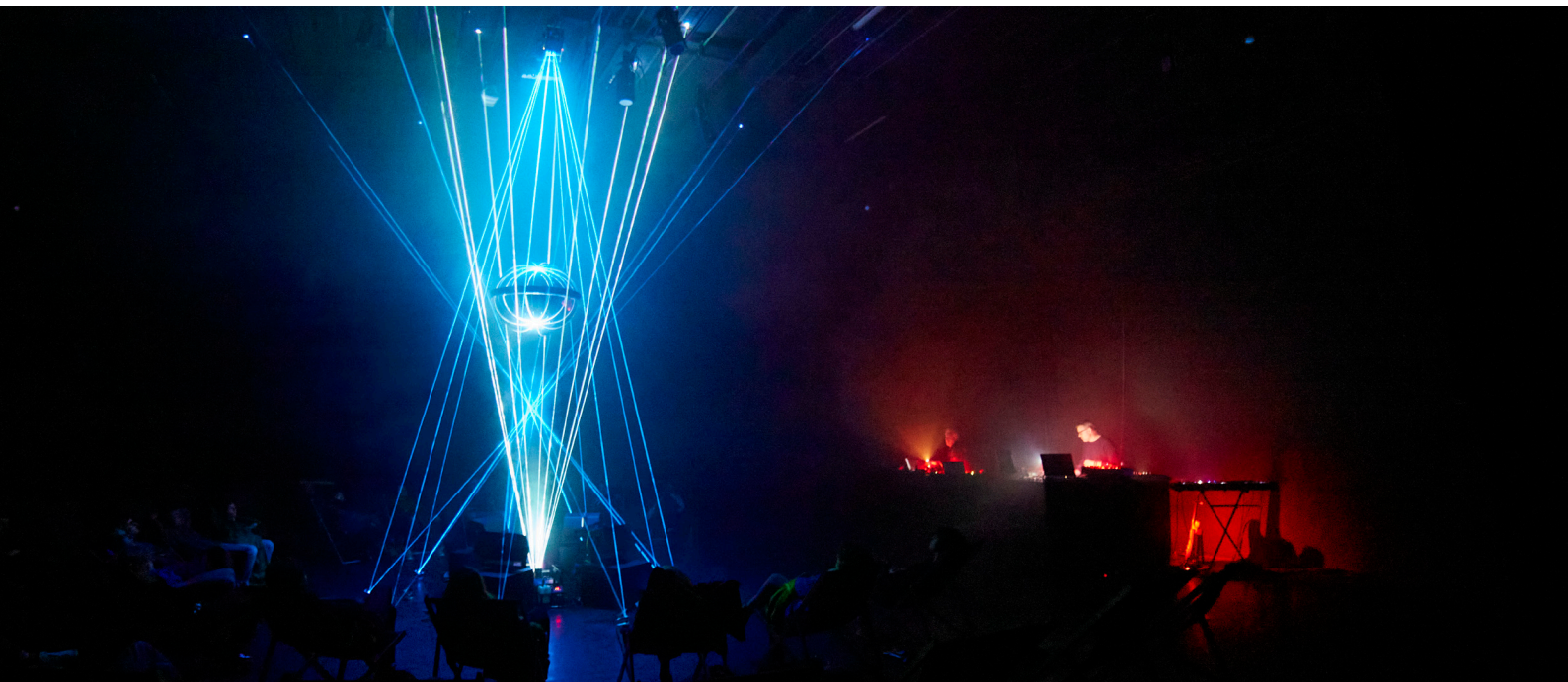
© UCLA Galactic Center Group

2. Pour quelle(s) cartographie(s) ?

De cette constellation de pensées, d'expériences, d'usages de soi, de connexions à l'invisible, Nihil Bordures et son équipe artistique dressent une cartographie recomposée par le biais d'une série de dix tableaux. L'écoute de ces points de vue est sous-tendue par une toile de fond d'enjeux écologiques et politiques. L'ouverture de conscience nécessaire et attendue dans notre « ici et maintenant défaillant » révèle la nécessité d'un double mouvement du soi : celui de l'humain et celui de la nature.

Depuis les coupeurs de feu désormais sollicités par des établissements médicaux jusqu'à la physique quantique, fondamentalement contre-intuitive, Cartographies de l'invisible donne à entendre ces paroles comme autant de chemins de vies qui allient l'invisible à leurs vies matérielles. Une tentative de sortir du « j'y crois / je n'y crois pas » pour une troisième voie d'écoute. Les témoignages hétéroclites laissent ainsi percer que les énergies en question sont plus importantes que les noms qu'on leur prête.

3. Écriture plateau



Entrelacs lumineux et sonores.

Voix-lumières-musiques.

La composition de *Cartographies de l'invisible* se conjugue avec ces trois éléments.

Fort d'une collaboration de dix ans de tournée sur le très prolifique *Press* de Pierre Rigal, Nihil a invité Frédéric Stoll à mettre en lumière ces cartographies par son savoir-faire.

La création lumière de Frédéric Stoll se concentre sur la persistance rétinienne, sur la convergence des regards vers un axe central, une sphère miroir, un fish-eye (angle de champ à 180°). Toute la lumière émane de ce noyau, se reflète tout autour du public. Le brouillard sublime ces trajectoires, ces graphismes ; 10 tableaux pour rendre l'invisible lumineux. La lumière joue ainsi avec les mots, comme pour prolonger la pensée dans une ouverture poétique. Elle se combine subtilement à la musique dans un élan cinétique et synchronisé qui participe à faire tomber les entraves mentales du spectateur.

Nihil Bordures a composé une musique électronique physique, organique, quasi-clinique, amoureuse et respectueuse des voix, une musique comme articulaire qui accompagne le sens des témoignages.

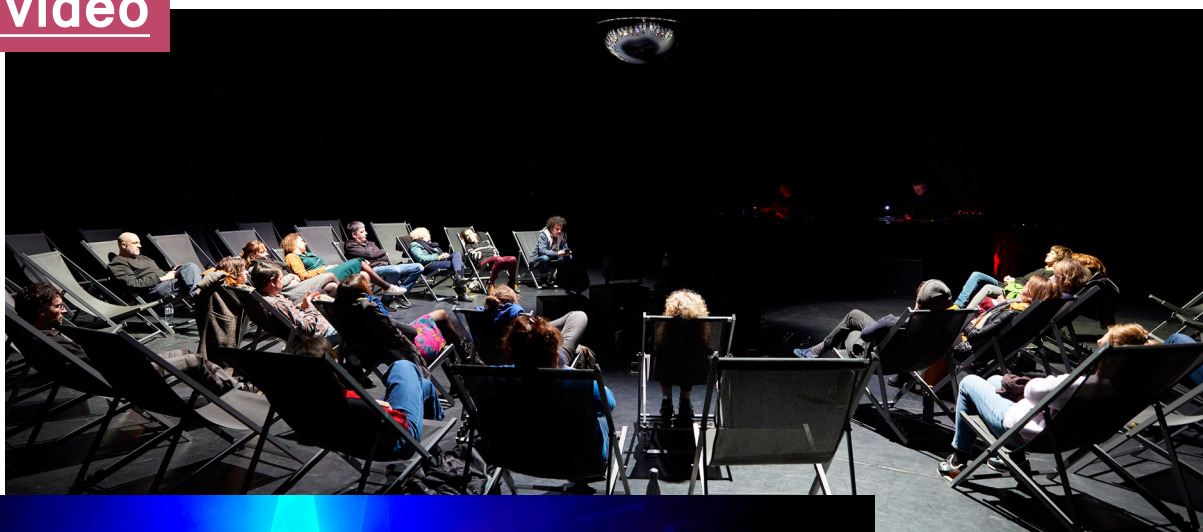
Les mots prennent alors leur envol dans ces échos multiples, décuplés de sens et d'interprétations possibles, notamment par le traitement des voix et un dispositif de multidiffusion sonore mis en place par Franck Verjux.

4. Une invitation à une écoute immersive

Les spectatrices et spectateurs sont accueillis par Nihil Bordures et Frédéric Stoll sur un plateau de théâtre. Des transats sont disposés en cercle non fermé, interstice dans lequel les deux régies, lumière et musique, sont installées pour jouer *Cartographies de l'invisible* en direct.

Le public, ainsi invité comme participant en étant sur le plateau, ressent, sans être sollicité dans un dispositif participatif, cette intention de partager une expérience humaine. La perspective est de proposer au public d'entrer dans une cosmologie poétique qui ouvre l'imaginaire à l'endroit de l'invisible, et donne la possibilité de s'en amuser.

Teaser vidéo



5. La voix au cœur

Compositeur depuis plus de trente ans, notamment pour le spectacle vivant, Nihil Bordures a développé au fil de son travail une méthodologie et une approche de la musique de scène très personnelles qui mettent la voix humaine au centre de ses compositions. Son travail est toujours restitué en direct, comme il le fait depuis vingt-deux ans de créations avec Cyril Teste au sein de leur collectif MxM. Nihil Bordures définit ses compositions comme des « musiques incomplètes », des musiques poreuses qui se combinent aux autres éléments dramaturgiques d'un écosystème théâtral. Elles accompagnent ainsi le sens, les gestes, précisent les situations, détournent l'humain, donnent du relief, de l'épique au silence.

Nihilbordures.net



6. De la musique incomplète à la voix enregistrée



© Nihil Bordures

Parallèlement à ces démarches créatives collectives, Nihil Bordures conçoit ses projets personnels, pour la plupart fondés sur de minutieuses récoltes d'enregistrements de « paroles chez l'habitant ». Il s'agit d'un patient recellement de paroles et d'un travail de réécriture en fonction de thèmes, de problématiques ou d'intuitions qui l'intéressent.

En 2013, son goût pour le monde rural le conduisait à composer une série de portraits musicaux éclectiques, intitulée *Confidences*, à partir de témoignages d'habitants du Luberon (avec la Scène Nationale de Cavaillon).

En 2015, *Paysages du départ* restituait en plein air à Nanterre un mixage de portraits croisés de la cité « province française » (avec la Maison de la Musique de Nanterre).

Cartographies de l'invisible s'inscrit dans cette continuité. Nihil Bordures est allé interroger plus de vingt personnes en Occitanie, en Bourgogne et au Pays Basque. Ces voix constituent la matière première du projet, qui, à côté des fonctions claires que sont celles des sciences humaines en matière de questions de société, s'attache à interroger ce que peut véhiculer la création musicale et le travail de la lumière comme leviers d'accession à d'autres formes d'intelligibilité, par le sensible.

7. La parole sans filtre

La collecte de paroles est une démarche singulière ; la transformer en matériau artistique tout en respectant leur authenticité en est une autre.

Dans la perspective de placer les voix au cœur du projet – et d'éviter par-là même tous les écueils que pouvait risquer son projet : prosélytisme, ésotérisme, conférence universitaire, saturation d'informations, prétention à l'exhaustivité –, l'artiste, en collaboration avec **Thomas Rathier**, a transformé ces vingt-cinq heures d'enregistrements en un long « cut up » percutant, teinté d'humour, où les voix des vingt sujets s'entrelacent dans une partition chorale. Un tuilage des voix, une multiplication des possibles : échos, rebonds ou contradictions interrogent l'enfance, le chemin initiatique, l'invisible, l'âme, le doute, l'amour, les canalisations, les énergies invisibles, etc.

Nihil Bordures a fait ses choix dramaturgiques selon la confiance qu'est la sienne dans la puissance d'encodage des voix, leur musicalité propre, réalisant un travail d'épuration afin de retirer toute charge univoque du propos pour rendre possibles les débats intérieurs du public.

D'après des propos recueillis par Mélanie Drouère - décembre 2022



Biographies

NIHIL BORDURES - Conception, enregistrements, composition musicale



© Nihil Bordures

Musicien autodidacte, spécifiquement orienté sur le travail du son au spectacle vivant, Nihil prône une musique incomplète adaptée au plateau.

Co-fondateur du Collectif MxM en septembre 2000, il élabore avec Cyril Teste au fil des créations l'idée d'un mixage permanent et interactif, alliant sur le plateau arts plastiques, univers cinématographiques et théâtre. (*La Mouette, Opening Night, Festen, Nobody, Sun, Electronic City, Reset, Shot Direct...*)

Il collabore parallèlement, entre autres, avec les chorégraphes Pierre Rigal (*Press, Standard, Mobile*) et Sylvie Pabiot (*Mes autres, Standing up*), le Collectif Drao, Christophe Rauck, Jacques Nichet, Aurélia Guillet (*Pulvérisés*), Alexandra Badea (*Point de non-retour*)...

Aujourd'hui artiste associé à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, *Cartographies de l'invisible* est son 4^e projet personnel, après *Confidences* (2013), *Paysages du départ* (2015) et *Ciel de traîne* (2017).

Portrait de Nihil Bordures par Éric Demey - Sceneweb, mars 2021

<https://sceneweb.fr/portrait-nihil-bordures-lair-de-rien/>

Site Internet

<http://nihilbordures.net/>

FRÉDÉRIC STOLL - Eclairagiste, régisseur général, constructeur



© DR

Pierre Rigal (danse) <http://www.pierrerigal.net>

Yeah Yellow (danse) yeahyellow.com

Charlie Blanche CIE NAnsouk (théâtre) <http://www.cienansouk.com/trajet-dit-creation-2018>

Jean Marie Doat (théâtre) <http://envotrecompagnie.wifeo.com/>

Aurélien Bory machiniste, régie lumière, régie générale <http://www.cie111.com/>

Centre Développement Chorégraphique de Toulouse (direction technique)

Mladen Materic (théâtre) éclairagiste, régie générale <http://www.theatretattoo.com/>

Patricia Ferrara (danse) éclairagiste, régie générale <http://www.patriciaferrara.org/>

Festival de Gavarnie (théâtre) chef machiniste pendant 10 ans

Jacques Patarozzi (danse) régisseur lumière, régie générale

Gilles Thibaud (marionnette) éclairagiste, régie générale

THOMAS RATHIER - Dramaturgie, collaboration artistique



© DR

Acteur, vidéaste et illustrateur sorti du Conservatoire de Paris en 2001, il co-fonde le collectif MxM avec Cyril Teste, avec qui il collabore jusqu'en 2005.

En tant que vidéaste, il entame en 2001 une collaboration de quatre ans avec Christophe Rauck pour cinq spectacles (*La Vie de Galilée*, *Le Dragon*, *Le Revizor*, *Getting Attention* et *L'Araignée de l'éternel*). Depuis 2005, il travaille en collaboration avec Frédéric Sonntag ; ensemble ils réalisent une quinzaine de spectacles. Il a également conçu et réalisé les vidéos pour deux spectacles de Vincent

Macaïgne, (*Requiem et Idiot !*), Éric Massé (*Les Bonnes*), Volodia Serre à la Comédie-Française (*Oblomov*).

Parallèlement, en tant que comédien, il joue avec Jacques Lassalle, Catherine Marnas, Jean Paul Rathier, Olivier Py, Christophe Rauck, Philippe Ulysse, Marcial Di Fonzo Bo, Jacques Rebotier...

Il collabore depuis 2013 avec Gérard Berreby, directeur des éditions Allia, à la réalisation de films pour des installations d'Art contemporain, et de films expérimentaux. Il est également illustrateur pour différentes revues et publications, et réalise les visuels de la compagnie Asanisimasa.

FRANCK VERJUX - Dispositif sonore, collaboration artistique



© DR

Musicien précurseur des musiques électroniques pendant 30 ans sous le nom de Franck de Villeneuve, Franck Verjux a créé en parallèle son entreprise Le Pôle Créatif il y a 20 ans, tout en parcourant les scènes internationales (Technoparade, Rex Club, Martizik, Tresor, Rachdingue...) et composé pour l'audiovisuel (film, documentaire, communication, publicité...).

Il a mis également ses compétences au service d'artistes de musiques actuelles comme RCan, Supamoon, Agitate Lips et de compagnies telles le Collectif MxM, La Part Manquante, Cie Créature.

Aujourd'hui enseignant à l'IDEM Creative Arts School (Perpignan), il encadre la formation des futurs ingénieurs du son et techniciens du spectacle ; formation multimédia ou de l'audiovisuel, aux nouvelles technologies dites immersives, mettant en œuvre le son et sa spatialisation, la vidéo et ses projections mapping, ainsi que le Sound Design, l'Illustration musicale et l'Histoire du son au Cinéma.

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION ET DIFFUSION

Nicolas Royer
Directeur

Géraud Malard
Secrétaire Général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16

Stéphanie Liodenot
Administratrice de production
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

COMMUNICATION

Alice Tremeau
Attachée à la communication
alice.tremeau@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman - 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com
Pascaline Siméon - 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com



Équipe artistique

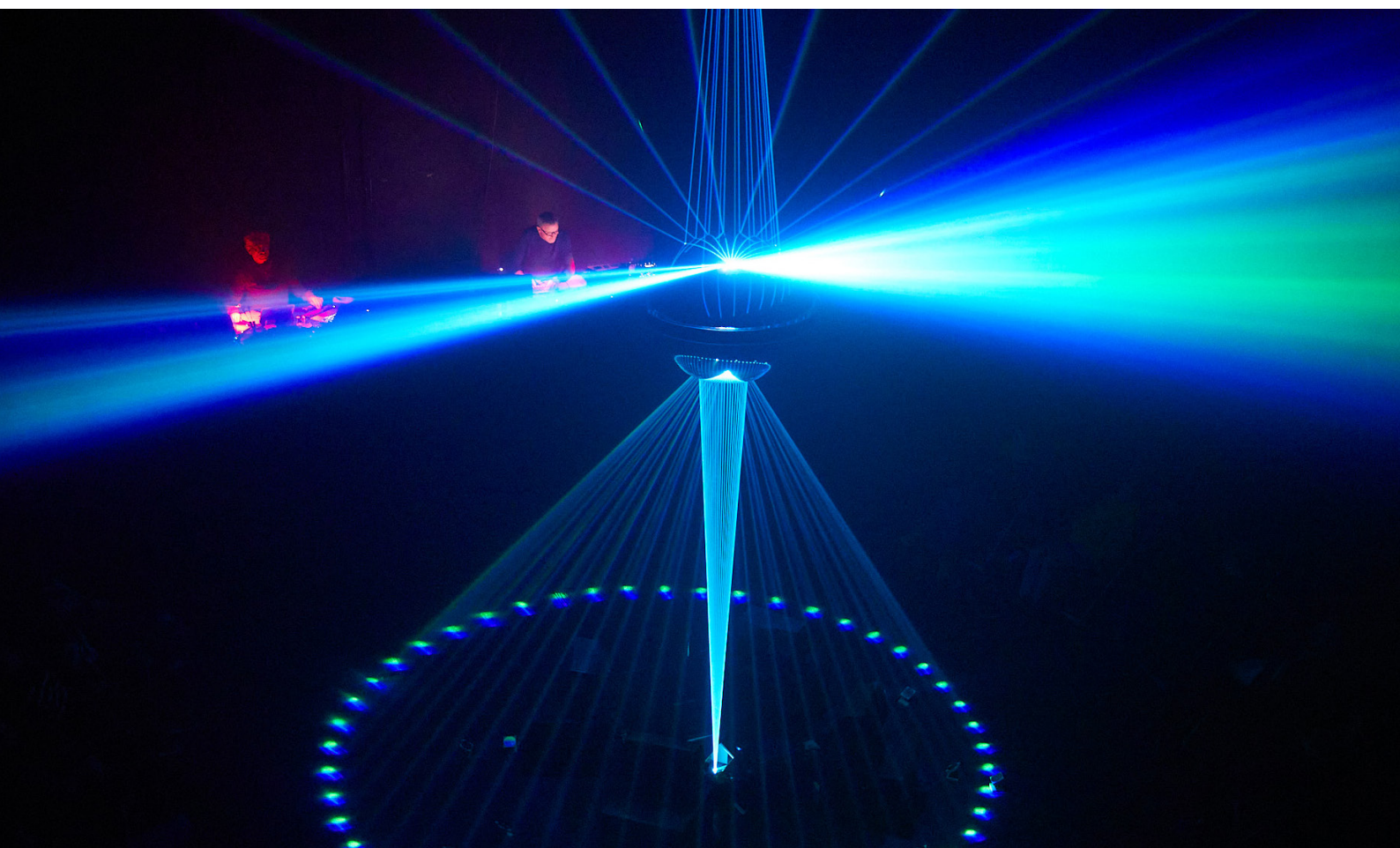
Nihil Bordures
Conception et composition musicale
nihil.bordures@gmail.com
06 13 82 84 77

Frédéric Stoll
Régie générale
stollfred@gmail.com
06 75 46 07 80

Crédit photos

© Julien Piffaut
(sauf si indication contraire)

cartographies de l'invisible
revue de presse



Dossier de presse – Nihil Bordures – Mars 23-

CHALON SUR SAÔNE

Avez-vous déjà consulté magnétiseur, médium, chamane, géobiologue... ?

Publié le 23 Février 2023 à 09h48



Nihil Bordures s'est intéressé à ceux qui ont un lien avec l'invisible et nous en propose une cartographie au pluriel grâce à une performance sonore immersive. Rencontre...

Les performances de Nihil Bordures, membre du vivier des artistes de l'Espace des Arts, sont toujours percutantes. 'Ciel de traine', présenté il y a deux ans dans la Rotonde de la Scène nationale Chalon-sur-Saône, mix live act de ce musicien-compositeur et images numériques 3D d'Hugo Arcier, n'avait pas laissé le spectateur indifférent. Hyper documenté, visuellement très esthétique, 'Ciel de traine', performance électro hypnotique, n'oubliant pas la poésie et l'espoir qui tentent de se frayer un chemin dans le chaos laissé par l'homme, nous avait estomaqué. Un instantané de notre monde pour prendre, plus encore, conscience de ce que nous en faisons.

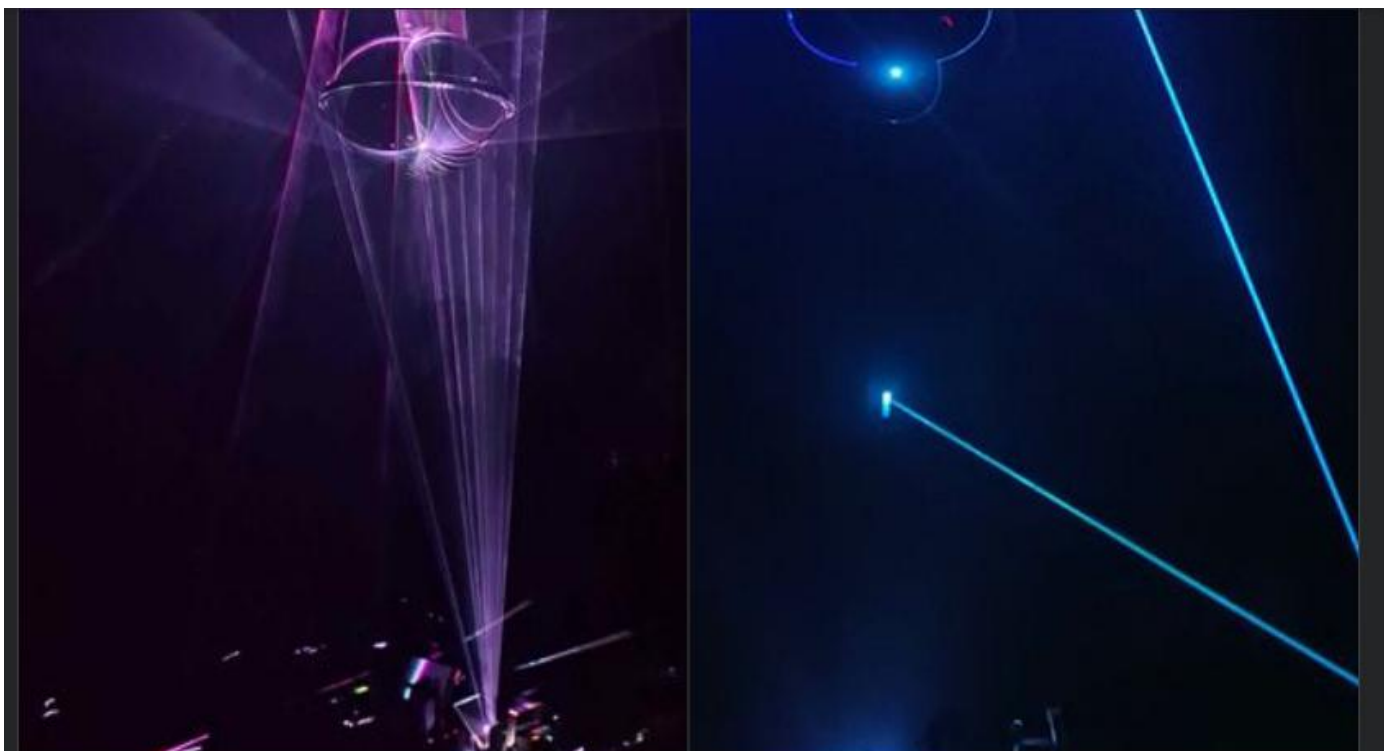
On retrouve ici avec 'Cartographies de l'invisible' sa marque de fabrique : avec pas moins de 25h d'interviews enregistrées de ceux qui côtoient l'invisible et interrogés partout en France, en Bourgogne également, 5h sélectionnées ; puis réduire encore, aller à l'essence-même de ces cartographies de l'invisible. Un travail titanesque fait de frustration ! Il y a, en effet, ce qu'il faut garder mais aussi ce qu'il faut délaissier toujours à contre-cœur, pour ne disposer que d'une heure de voix, d'émotions, de sensations nouvelles ou appréhendées. Chacun fait sien ce qui est donné à voir et à entendre, à ressentir. Rien n'est forcé, l'auteur n'impose pas une direction car « les angles suggérés sont exclusivement artistiques ».

« J'ai toujours aimé enregistrer des voix »

Côté scène, les spectateurs, installés sur des transats formant des cercles, sont au coeur du dispositif sonore et lumineux ; la musique jouée en live par Nihil Bordures ancre dans le présent, un ici et maintenant qui se prolongera sûrement longtemps après cette expérience découlant d'un travail de récolement quasi-chirurgical, fragment d'une époque muée par un éveil de conscience post-covid. Cependant, certains de ces 'pratiquants' étaient déjà là bien avant. Nihil est parti à leur rencontre affirmant son goût pour les portraits sonores. Pour 'Cartographies de l'invisible', ce sont 20 témoignages qui ont été sélectionnés et s'il y a des approches qui ne sont pas évoquées, c'est volontairement. Ce qui est proposé est déjà très dense et l'auteur ne perd pas de vue qu'il veut s'adresser à un large public, voulant, plus que tout, échapper au format de la conférence ou ne se restreindre qu'aux 'initiés'.

Construite sous la forme d'un cut-up, cette création, production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône et qui a reçu tout le soutien de son Directeur Nicolas Royer, a tout pour plaire : salle intimiste (pas plus de 70 spectateurs accueillis pour chaque séance) et aux côtés de Nihil Bordures, Frédéric Stoll pour l'installation lumineuse et la scénographie qui a fait un travail remarquable pour que « la lumière puisse prolonger le sens des mots ». Chacun avec sa sensibilité et ses conditionnements pourra apprécier cette performance immersive en direct.

Sonia Blondet Rodriguez



Michel Bonnet

25 février, 10:36 · 🌐

Un spectacle surprenant et totalement hors des normes habituelles... Indiscutable !

Un moment fort et intense qui prend le public et l'interroge sans jamais lui imposer quoi que ce soit... Certitude !

Un concert en live de musique « incomplète », pour reprendre le mot du compositeur, qui offre la possibilité à tout un chacun de devenir, ne serait-ce qu'un instant, co-compositeur d'une symphonie métaphysique extraordinaire... Créatif !

Une parenthèse humaine qui pose des grandes questions existentielles sans les jamais les galvauder, sans prendre les spectateurs pour des abrutis limités, sans vouloir les enfermer dans un système ou une idéologie... Libre !

Si le spectacle a pour objectif de nous inviter à contempler les invisibles pour, peut-être, les apprivoiser, alors c'est réussi ! Quant à l'apprivoisement, là, chacun verra ce qu'il pourra faire en fonction de sa vie, de son expérience, de sa culture...

Merci Nihil Bordure pour cet évènement artistico-métaphysico-humain... et aussi bravo à l'Espace des arts d'oser programmer ce genre de spectacle inclassable !

Portrait par Laura Cappelle (mai 2022)

Des scènes à la billetterie, Nihil Bordures aura fait résonner en quelques années tous les recoins de l'Espace des Arts. À l'autre bout du fil, en mai, le musicien et compositeur, qui est retourné vivre dans son Lot natal, annonce qu'il vient tout juste de terminer la dernière partie de *32h* – le défi au long cours dans lequel il s'est lancé le premier jour du confinement, en mars 2020. Enfermé avec son matériel de composition, il élabore alors, avec la complicité de la direction du théâtre, une « mise en son » du lieu tout entier – une série de partitions musicales qui accompagnent à la fois les gens qui travaillent dans le hall de l'Espace des Arts, et toutes celles et ceux qui y passent.

L'identité singulière de Nihil Bordures – complice de longue date du metteur en scène Cyril Teste, « scénographe sonore » régulier d'artistes comme Pierre Rigal et Alexandra Badea, mais aussi auteur de spectacles et d'installations indépendantes – tient tout entière dans ce projet évolutif, qui fait vivre un espace théâtral par la musique. « *On ne rentre pas dans un théâtre comme on rentre dans une administration*, explique celui que Nicolas Royer avait choisi dès sa nomination pour le vivier d'artistes de l'Espace des Arts. « *J'aime cette idée qu'on entre dans un endroit et qu'on passe dans une autre conscience, y compris pour aller chercher ses places ou demander des infos.* »

32 heures, c'est quatre heures pour chaque mois d'une saison théâtrale. Nihil Bordures a fait feu de tout bois dans ces longues traversées sonores, de compositions ressorties de ses tiroirs à des extraits de Ravel, des œuvres contemporaines, et même les voix d'artistes

de passage à Chalon-sur-Saône, à l'image de Denis Lavant. Une bulle qui « *met dans une petite hypnose* », explique-t-il, au point qu'il a remixé ces compositions – déjà disponibles en ligne – pour en proposer une « *version ambiante* » d'une dizaine d'heures, à écouter à domicile.

Ses scénographies se dérobaient déjà au regard, mais *Cartographies de l'invisible*, le nouveau spectacle scénique qu'il présentera en février 2023, l'emmène sur un tout autre terrain. L'idée lui a été soufflée par Nicolas Royer au détour d'un déjeuner, et depuis, le compositeur court les routes pour enregistrer des voix très particulières : celles de « *gens qui sont en lien avec l'invisible* ». À leur nombre, on compte des guérisseurs d'Aveyron ou de Bourgogne, une magnétiseuse qui habite à Chalon-sur-Saône, un géobiologue « *qui vit dans une maison pratiquement sans électricité* », des chamanes et des cartomanciens – et aussi des scientifiques, notamment dans le domaine de la physique quantique, « *parce que finalement, ils se posent la même question de l'au-delà et du vide* ».

Ce sujet, Nihil Bordures ne l'a pas choisi par hasard. Jeune adulte, alors qu'il se destinait à étudier l'histoire et l'archéologie, il connaît ce qu'il appelle « *une grande chute* », qui va durer presque deux ans. Une mauvaise rencontre le conduit dans une « *secte* », proche du mouvement raëlien. Il abandonne appartement et voiture, se retrouve à la rue ; lui qui a grandi dans un village surplombé de dolmens dans le Lot, y erre alors, « *complètement fou* ». « *Me tuer, c'était même pas me tuer – c'était changer de dimension* », se souvient-il, posément.

La musique – un amour de jeunesse pour cet amateur de rock – devient une porte de sortie inattendue. « *Quand on est dans la rue, perdu pour perdu, après ça, on fait quelque chose qui nous plaît, on n'a rien à perdre* », explique-t-il. À force de petits boulots, au début des années 1990, il se paye une guitare, des samplers. « *Jusqu'à 28 ans, j'étais archi-nul* », avoue-t-il sans fard. Des liens forgés plus jeunes, quand il avait fait un peu de théâtre en tant que comédien, lui permettent de proposer des bandes-son pour la scène. Il passe six ans à collaborer avec une compagnie employant des personnes handicapées dans le Lot, avant de rencontrer Cyril Teste et de co-fonder à ses côtés le collectif MxM, en 2000. Nihil Bordures ne regrette pas ce choix de l'« *expérimental, en live* », loin des circuits des groupes de rock et des maisons de disques : « *Ça ne m'a jamais attiré. J'aimais l'idée de faire vivre la musique dans le théâtre ou la danse.* »

Fort de son histoire, le compositeur a longtemps rejeté en bloc toute croyance surnaturelle. Il y a quatre ou cinq ans, de graves problèmes de santé parmi ses proches l'amènent cependant à s'interroger à nouveau sur les soins non conventionnels, avant de réaliser que c'est en artiste qu'il veut les aborder aujourd'hui. Nihil Bordures est parti à la rencontre des témoins anonymes de *Cartographies de l'invisible* questionnaire à la main – « *comment vous voyez le corps, l'esprit, l'âme ?* » – sans aucune visée de persuasion, précise celui qui veut « *annihiler les dogmes, en les mélangeant* ». « *Je fais de la poésie avec ce qu'on va me donner* », dit-il.

Aucun comédien pour interpréter ces voix : leur « *encodage* » naturel, entre traces d'égo et sincérité, a trop d'importance pour Nihil Bordures. Avec un spécialiste des techniques de multidiffusion, Franck Verjux, il va mettre au point directement à l'Espace des Arts l'équi-

libre entre une série d'enceintes, les mots de chacun et la composition sonore. Un travail qui fait appel à « *la partie un peu instinctive, intuitive* » que le compositeur aime préserver dans son travail, pour « *échapper au mental, à la musique trop composée* » : « *quand je crée, que j'aie trois jours, trois semaines ou un mois, pendant le premiers tiers du temps, je m'interdis d'avoir du résultat* ».

En lieu et place d'acteurs, ce sont les spectateurs qui seront sur scène, installés dans des transats – dispositif que Nihil Bordures avait déjà expérimenté à l'occasion de « *portraits sonores* » d'habitants, à Cavaillon et à Nanterre. À l'Espace des Arts, il compte bien « *accueillir les gens* » dès l'entrée de la salle, « *comme s'ils venaient chez moi* », avec l'autre compère qu'il a embarqué dans *Cartographies de l'invisible*, Frédéric Stoll, architecte des lumières kaléidoscopiques et des fumées – « *des fumées lourdes, des fumées légères, des fumées brouillards* » – du spectacle.

Nihil Bordures, son identité artistique, rappelle aujourd'hui à celui qui redevient Thierry sur ses terres natales l'expérience extrême du vide et du dénuement, après la « *chute* ». Baptisé sur un malentendu, lorsqu'un théâtre a pris le titre d'une de ses compositions pour son nom, « *Nihil* » (« *rien* », en latin) aime encore citer Cioran, et plaisante : « *j'ai fait un peu le malin avec ça* ». « *Quelques claques* » plus tard, il laisse aujourd'hui le nihilisme à d'autres. « *Ça peut être paradoxal quand on compose des trucs hyper mélancoliques, hyper dark*, dit-il en riant, *mais je pense qu'il y a une dimension qui est importante dans la création, au final : c'est la joie.* »

Laura Cappelle (mai 2022)



l'actualité du spectacle vivant

Nihil Bordures, l'air de rien



Carnets de création (28/28). Musicien passé du rock à l'électro, « metteur en sons », collaborateur de Pierre Rigal et cofondateur du collectif MXM avec Cyril Teste avec lequel il travaille depuis plus de 20 ans, Nihil Bordures aime instiller sa musique sans se faire remarquer.

Il ne voulait pas « d' un portrait de plus » dans la galerie de ceux publiés pour ces carnets de création d'un mois de février hors-normes. Il a donc proposé pour accompagner le sien une photo de la campagne du Lot, de cette campagne où il est parti habiter à l'issue du premier confinement. Dans sa région natale, où il a grandi, et loue maintenant le gîte d'un copain agriculteur qu'il a connu au collège, en 5ème. Nihil Bordures ne s'érige pas en exemple, pas plus qu'il ne se dit particulièrement angoissé par la tournure que prend notre monde. « *J'essaye de ne pas trop me laisser polluer par les événements* ». Mais il a estimé que dans ces conditions, c'était le moment de s'en aller. Non sans difficulté parce que Paris reste, pour le théâtre, « *le centre de tout* ». Il le sait mieux que personne lui qui a grandi artistiquement avec des régionaux. Le toulousain Pierre Rigal avec qui il a tourné *Press* à travers le monde entier. Et du Sud-Ouest aussi, Cyril Teste, figure de proue du collectif MXM, avec lequel il collabore depuis plus de 20 ans. Ce dernier, il l'a connu par une autre amie de jeunesse, Alexandra Castellon. « *Ça a été un coup de foudre artistique* » Et depuis, il ne cesse de collaborer à ses créations, de l'*Alice underground* des tout débuts, en 2000, au paquebot de *La Mouette* dont la création publique est restée à quai en novembre dernier, immobilisée par le second confinement.

« *Metteur en sons* », c'est ainsi que s'est « *autoproclamé* » Nihil Bordures, pour nommer ce travail original qu'il mène au croisement de la musique et du spectacle vivant. Un seul chiffre pourrait résumer son œuvre: « *15 secondes de silence au maximum* », à travers tous les spectacles menés avec MXM depuis les débuts. Et un concept – « *la scénographie sonore* » – qu'il a développé pour nommer cet habillage sonore de chaque instant, de chaque spectacle, via une partition omniprésente, jouée en live – « *Festen, c'était un top toutes les 4 secondes* » – dont l'objectif paradoxal reste de ne pas se faire remarquer par le spectateur. « *Je suis chiant avec les belles musiques. Mozart, La Callas, c'est une manière de séduire que je trouve un peu facile. Tout comme de travailler un climax avec un morceau émouvant* ». Aux ambiances qu'on façonne à coups de CD, Nihil Bordures préfère donc « *les musiques sombres qui donnent un univers cohérent. On pose au tout début des codes qui installent la fiction, et après, on ne peut plus les enlever. Le but de cette scénographie sonore, c'est d'annihiler le plateau, le réel. Et si le public ne sent pas la musique, c'est gagné* ».

Comme Nihil Bordures n'apparaît pas directement sur la photo qui lui sert de portrait, sa musique habite donc de manière diffuse l'espace qu'elle contribue à créer. Même s'il ne veut pas trop en faire autour de ce pseudo qu'il a choisi « *pour tourner une page* » sur une période délicate de son parcours, la tentation de l'effacement, du néant qu'on pourrait y lire – Nihil – cohabite chez lui avec celle de la vie. S'il cite Cioran comme une référence, c'est pour en souligner la force vitale. « *On ne peut être normal et vivant à la fois* » en est une de ses phrases préférées. Son goût des chemins de traverse, des « *bordures où on est moins identifié mais où on vit* », rejoint cette volonté qu'exprime l'aphorisme du philosophe roumain de faire les choses autrement, « *que ce soit en couple, ou dans son métier, si on veut faire vibrer l'être* ». Ne pas se laisser enfermer, « *échapper aux préceptes des machines* », c'est aussi pour ses musiques la vigilance face à des moyens techniques « *qui permettent aujourd'hui à tout le monde de faire une musique esthétiquement irréprochable* ». Pour lui, qui vient du rock, qui évoque avec une reconnaissance hors pair le rôle que les Thugs, groupe de rock angevin, ont joué dans sa vie, « *qui brasse large, de Philip Glass à Ministry* », il y a clairement eu un avant et un après le numérique. « *Je me souviens du temps où un sampler coûtait 20000 francs* ». Alors que « *les machines incroyables, surpuissantes* » proposent aujourd'hui, gratuitement, des quantités considérables de « *sons compacts, déjà faits* ». Dans ces conditions, il est nécessaire de faire des allers-retours, estime-t-il, « *entre les sons et le sujet* ». Que l'univers sonore soit toujours en prise avec le vivant. Que ce soit en live de guitare, ou à travers des séquences préenregistrées traitées et envoyées en direct, il faut toujours composer avec ce qui se passe au plateau « *Je crée des musiques incomplètes Imagine un groupe de rock où il faut rajouter le chanteur. C'est là que le théâtre prend place* ».

« *Je sais que je ne suis pas facile dans le travail, parce que je tiens à mes idées, mais en fin de compte, les meilleures que j'ai eues sont celles qu'on m'a soufflées* ». Nihil Bordures trace ainsi son drôle de chemin entre attachement à ses préceptes et grande humilité.

« *Tout ce qu'on a à faire, c'est de créer un peu de beauté à partager* » explique celui qui a toujours vécu avec de la musique et se lève aujourd'hui à 5h du matin pour composer. En vue, avant l'envol espéré la saison prochaine de *La Mouette*, une performance live – *Ciel de traîne* – qui doit se tenir les 2 et 3 avril à la Scène Nationale de Chalon, où il est artiste associé, où sa musique électro croisera le travail vidéo 3D de Hugo Arcier, vidéaste associé au collectif MXM, et des textes hétéroclites autour de l'effondrement. Et 32h de sons destinés à être diffusés dans les locaux de la Scène Nationale, accueillant des échantillons liés aux événements programmés dans le lieu, comme une musique d'ambiance, mais d'un tout autre calibre que ce que le terme désigne habituellement. Une manière pour lui, encore une fois, d'être là sans y être, d'habiter l'atmosphère sans se montrer, « *insidieusement* » dit-il, l'air de rien.

Eric Demey – www.sceneweb.fr